



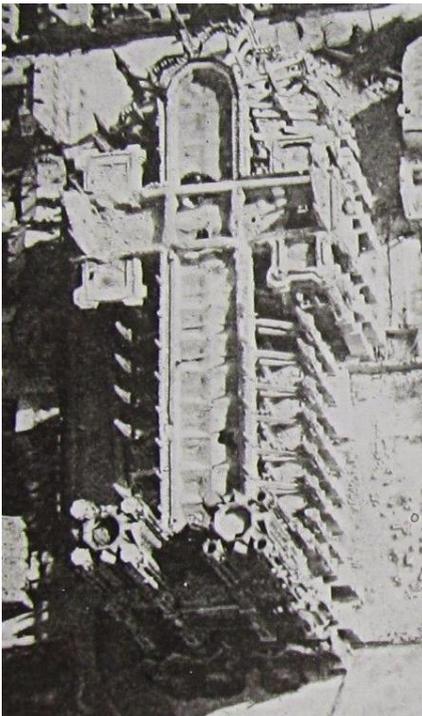
DOSSIER THÉMATIQUE

Les parties hautes de la cathédrale de Reims

LES PARTIES HAUTES DE LA CATHEDRALE DE REIMS

Chef d'œuvre de l'art gothique médiéval, Notre-Dame de Reims est aussi un lieu de mémoire en tant que cathédrale du sacre des rois de France. Depuis la pose de la première pierre en 1211, des phases de destructions alternent avec les reconstructions. Dès 1481, un incendie ravage la toiture et interdit l'achèvement du projet initial. Durant la Première guerre mondiale, les obus du 19 septembre 1914 détruisent irrémédiablement la charpente de bois mais, tel le phénix renaissant de ses cendres, la cathédrale se voit parée dès 1927 d'une structure en ciment armé grâce à l'architecte en chef des Monuments historiques Henri Deneux. Alors qu'autrefois seuls les ouvriers et les sonneurs de cloches accédaient aux parties hautes de l'édifice, le CMN en lien avec les services de l'Etat organise aujourd'hui cette visite privilégiée pour tous les publics. Depuis le dramatique incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril 2019, cet accès aux parties hautes de l'édifice métropolitain rémois se teinte d'une émotion toute particulière. Outre une vision exceptionnelle des sculptures gothiques et néo-gothiques, la montée permet une déambulation dans la charpente restaurée ainsi qu'un point de vue unique sur l'agglomération rémoise.

I GENERALITES SUR LA CATHEDRALE DE REIMS



La toiture de la cathédrale de Reims en 1919

LA TOUR SUD

La montée

Depuis le bas-côté sud, un escalier en colimaçon de 249 marches permet d'accéder à la plate-forme située entre les 2 tours de la cathédrale de Reims. Rappelons que l'édifice reste inachevé : un incendie en 1481 empêche la construction des flèches dont les tours restent privées encore aujourd'hui. Culminant à plus de 80 mètres d'altitude, elles auraient dû atteindre 120 mètres !

Les cloches

Aujourd'hui, seule la tour sud contient encore des cloches de bronze que l'on aperçoit en levant la tête dans le beffroi. L'art campanaire peut être abordé avec les 2 bourdons (lourde cloche émettant un son grave) prénommés du nom de leur parrain ou marraine :

- Charlotte offerte en 1570 par le cardinal Charles de Lorraine, archevêque de Reims de 1538 à 1574. Elle pèse 10 tonnes, a presque 2,5 mètres de diamètre et émet un fa.
- Marie pèse 7 tonnes, a 2,2 mètres de diamètre et fut fondue en 1849.

Pour réduire les vibrations et protéger la pierre, les cloches sont insérées dans une charpente de bois.

LA PLATE-FORME

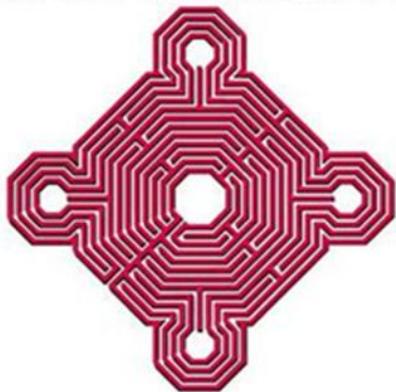
Le labyrinthe

Entre les deux tours se trouve une plate-forme couverte par une terrasse en béton armé, réalisée en 1906, lors de la campagne de restauration de la rose occidentale. Depuis 2019, le sol reconstitue le labyrinthe qui se trouvait incrusté en marbre noir dans le dallage des 3^e et 4^e travées de la nef. Datant du XIII^e siècle, il fut détruit par les chanoines en 1779 car le chapitre s'irritait de voir les enfants y jouer et troubler ainsi les offices. Dans la tradition antique du labyrinthe construit par Dédale à Cnossos en Crète, son rôle était d'effectuer à genoux ce *chemin de Jérusalem* en acte de pénitence ou en remplacement du pèlerinage en Terre-Sainte. Son plan est un octogone cantonné de 4 colonnettes à l'intérieur desquelles étaient figurés, d'après la tradition, les 4 architectes de la cathédrale. Notons que le plan du labyrinthe



Le labyrinthe reconstitué

MONUMENT

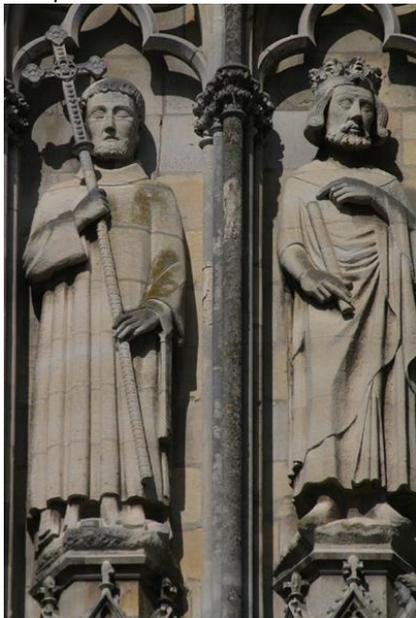


HISTORIQUE

Logotype des Monuments Historiques



Le baptême de Clovis



Détail du diacre et d'un roi



Panorama sur le parvis

reprend celui des tours de la cathédrale. Il inspira lui-même le ministère de la Culture pour en faire le logotype des Monuments Historiques....

LA GALERIE DES ROIS

La galerie du Gloria

La plate-forme permet d'accéder à la galerie du Gloria à la base de la galerie des rois de la façade occidentale qui se situe à mi-hauteur de l'édifice soit 40 mètres d'altitude. Cette galerie porte le nom de Gloria en référence à l'hymne *Gloria, laus et honor* qui était entonné par les enfants de chœur et les diacres en direction du parvis lors de la procession du dimanche des Rameaux, juste avant l'ouverture des portes de la cathédrale pour la messe. La balustrade est décorée d'anges portant des reliquaires sur des voiles.

Le baptême de Clovis

Cette galerie unifiant le pignon de la nef et les tours qu'elle contourne sur leurs trois faces est une théorie de 58 rois cantonnant un groupe central de 5 statues situées dans l'axe de symétrie verticale de la façade occidentale. Il s'agit du baptême de Clovis représenté au centre dans sa cuve baptismale et entouré de l'évêque Remi avec une colombe lui apportant la Sainte-Ampoule et de sa femme Clotilde ainsi que de deux acolytes : un laïc portant le vêtement de Clovis et un diacre porteur de la croix de l'évêque. Chacune des 63 statues pèse 8 tonnes de calcaire et mesure 4,60 mètres. Les rois barbus et couronnés aux cheveux mi-longs tiennent leur sceptre et peuvent porter des gants, un livre, une verge ou une épée. On ignore s'ils représentent des rois de France ou des rois bibliques de Juda. Rappelons l'importance de l'iconographie royale à la cathédrale de Reims, lieu du sacre des rois de France depuis le baptême de Clovis vers 500 (galerie des rois, rois des tabernacles des contreforts des transepts, baie du triforium mettant en scène un cortège de sacre royal, les seize rois des baies hautes de la nef etc.).

Le style des sculptures manque d'homogénéité car rares sont les rois originaux encore en place. En fait, les statues ont été largement remplacées au cours de restaurations successives de la première moitié du XIX^{ème} siècle (par l'architecte Arveuf) jusqu'à nos jours avec des réinterprétations contemporaines comme celles du sculpteur Belmondo dans les années 1950.

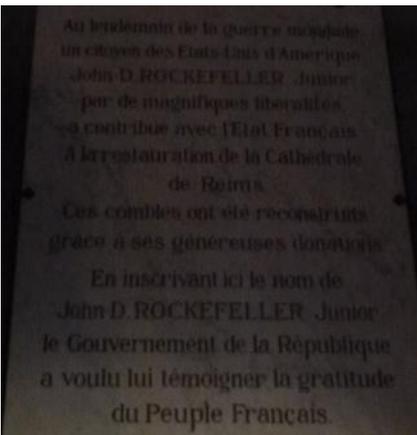
Le panorama

La vue est exceptionnelle sur l'aire urbaine rémoise. De part et d'autre de l'avenue Libergier qui s'étend du parvis vers la rivière Vesle vers le sud, on distingue quelques bâtiments du centre-ville : la médiathèque Falala (architecte Jean-Paul Viguier en 2003), l'Opéra (Alphonse Gosset en 1873), l'église Saint-Jacques (XIII^{ème} siècle), le musée des Beaux-Arts (ancienne abbaye Saint-Denis), la basilique Sainte-Clotilde de style néo-byzantin (Alphonse Gosset de 1898 à 1905 pour le 1 400^e anniversaire du baptême de Clovis), le stade de football Auguste-Delaune (rénovation en 2008). A l'horizon, l'agglomération urbaine laisse la place aux espaces ruraux mais aussi au Parc naturel régional de la Montagne de Reims créé en 1976.

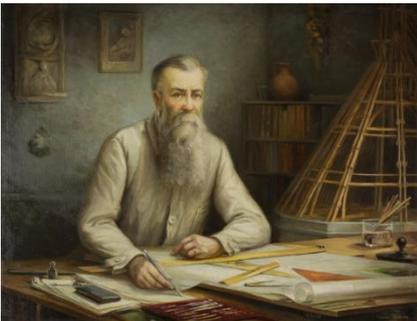
LES PARTIES HAUTES DE LA CATHEDRALE DE REIMS



Intérieur de la tour nord



La plaque dédiée à Rockefeller dans les combles



L'architecte Henri Deneux dans son bureau de travail (peinture d'Isabelle Charlier – 1937)



Le système d'éléments en ciment armé de la charpente de Deneux

LA TOUR NORD

Les vestiges des cloches

Les objets qui sont conservés dans cette tour permettent d'évoquer les destructions liées à la Grande Guerre ainsi que la restauration de l'édifice. Rappelons que lors de la Première Guerre mondiale, la cathédrale est bombardée 1051 jours par plus de quatre cents obus. Le 19 septembre 1914, vers quinze heures, un obus incendiaire embrase l'échafaudage en bois de pin ceinturant la tour nord qui était en restauration. Un incendie enflamme toute la charpente de bois et fait fondre la toiture de plomb ainsi que la majorité des cloches. Les restes de trois d'entre elles constituent les seuls vestiges de l'art campanaire avant 1914. La plus grosse pesant 2 tonnes se nomme Antoinette en référence à son parrain l'archevêque de Reims Antoine de Latil qui la baptisa en 1825.

Les rois restaurés

Ces statues de rois sont des restaurations des années 1950 destinées à remplacer la statuaire disparue de la galerie des rois. Cependant, leur style ne correspond absolument pas avec celui d'origine (plis des drapés trop profonds, taille trop réduite...) et les sculptures furent laissées en place dans cette tour.

LES COMBLES

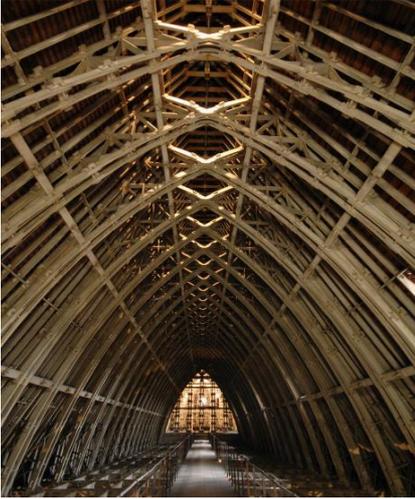
La charpente en ciment armé

Le 19 septembre 1914, l'incendie consume totalement la forêt (charpente de bois) qui datait du XV^e siècle. En effet, à la suite de la négligence de couvreurs qui avaient laissé un four allumé pour fondre le plomb lors de travaux, un incendie avait déjà détruit la charpente d'origine le 24 juillet 1481. 1800 tonnes de poutres en chêne disparaissent ainsi que la couverture de 400 tonnes de plomb. Malgré les restrictions d'après-guerre (tout le bois disponible est affecté en priorité à la reconstruction des habitations et l'argent manque), deux hommes contribuent à la restauration de l'édifice :

- John Davidson Rockefeller Jr (1874-1960). Fils du milliardaire américain du même nom, c'est un grand industriel du pétrole philanthrope et francophile qui effectue plusieurs dons dès 1924 qui prendront en charge 37 % du montant total du chantier. Rappelons que l'essentiel est toutefois payé par l'Etat français qui rend hommage à la générosité de Rockefeller avec une inscription située au-dessus de la porte d'entrée des combles.
- L'architecte Henri Deneux (1871-1965). Architecte en chef des Monuments Historiques chargé de la cathédrale de Reims depuis 1915, spécialiste des charpentes anciennes et rémois d'origine, il s'inspire d'un procédé inventé au XVI^e siècle, consistant en un système de petits éléments préfabriqués de bois assemblés par des chevilles le tout combiné à l'usage d'un matériau innovant : le ciment armé mis au point par l'ingénieur rémois Cottancin en 1889.

Ainsi, la charpente de la nef reconstruite entre 1924 et 1926 par

LES PARTIES HAUTES DE LA CATHEDRALE DE REIMS



La charpente Deneux de la nef



La voûte sur croisée d'ogives du XIIIe siècle



La croisée du transept en direction du chœur



La couverture de plomb, le carillon et la frise de lys et de trèfles

ce système breveté par Deneux qui l'expérimenta à l'église Saint-Jacques et à Saint-Remi dès 1920, se compose de planches en ciment assemblées par mortaises et clavettes de bois. Fabriqués sur place de façon économique, les éléments facilement transportables car plus légers, sont montés comme un immense meccano dont on voit encore les numéros d'assemblage. Cette nouvelle charpente est peu onéreuse, inflammable, légère, démontable au besoin. Elle présente aussi au-dessus des voûtes un vaste espace intérieur en arc brisé qui culmine à 19 mètres.

En 1927, la cathédrale est rendue au culte mais l'inauguration officielle marquant la fin des travaux n'eut lieu que le 10 juillet 1938.

La voûte sur croisée d'ogives du XIIIe siècle

La traversée de la passerelle correspondant à la nef offre l'occasion unique de voir la voûte sur croisée d'ogives médiévale. Il s'agit de deux arcs brisés en pierre calcaire qui se croisent au niveau de la clé de voûte de forme annulaire ici. Cette invention des architectes qui constitue *l'art gothique* permet de reporter poids et forces sur les quatre piliers et non plus sur les murs : on peut alors percer les fenêtres pour faire entrer la lumière dans les églises. Rappelons que la clé de voûte culmine à 38 mètres à partir du sol de la nef.

La croisée du transept

La déambulation dans les combles permet de se remémorer le plan d'une église avec sa nef qui croise le transept au niveau de la croisée du transept. Au-delà vers l'est s'ouvre le chœur. La charpente est construite de manière à supporter le carillon qui rythme encore aujourd'hui les heures et les quarts d'heure.

LE BRAS SUD DU TRANSEPT

Une petite porte permet de sortir et de se déplacer dans les chéneaux à la base de la toiture pour contourner le transept. Vers l'ouest, on peut observer la galerie des rois dont les statues contournent les tours.

La toiture

La couverture est constituée de plaques de plomb reconstituées par Deneux comme à l'origine. Pour ce faire, il récupéra 250 tonnes de plomb fondu lors de l'incendie de 1914 auquel il rajouta 190 tonnes. La crête faîtière est ornée d'une frise alternant des trèfles avec des fleurs de lys, symbole éminemment royal pour rappeler la fonction sacrée de la cathédrale de Reims. Les restaurations récentes ont redoré ces éléments dont la taille n'atteint pas moins 0,80 mètre pour les trèfles et 1,40 mètre les fleurs de lys !

Le carillon

Au-dessus de la croisée du transept culmine le carillon, copie de celui du XVIIIe siècle détruit durant la Première Guerre mondiale. Il se compose d'un jeu de quatorze cloches et il est surmonté d'une boule de plomb dorée.

La statue du Sagittaire

Au sommet du pignon du bras sud du transept se trouve une statue de sagittaire : un homme à corps de cheval en train de décocher une flèche. Il visait autrefois une statue placée au centre

LES PARTIES HAUTES DE LA CATHEDRALE DE REIMS



Bras sud du transept avec le pignon orné de l'Assomption et du Sagittaire



Le Sagittaire



Le panorama



La flèche de l'Ange girouette et les aigles

de la cour du Palais du Tau : un cerf de bronze mis en place au XIIe siècle par les chanoines et qui était associé au pouvoir épiscopal de l'officialité. Ces deux sculptures illustraient les rapports parfois tendus entre l'archevêque et le chapitre. Le cerf a été envoyé à la fonte à la fin du XVIIe siècle lorsque le palais fut complètement réaménagé par l'archevêque Charles-Maurice Le Tellier.

Le haut-relief de l'Assomption

Un ensemble sculpté particulièrement dégradé par l'érosion et la pollution orne le pignon sud du transept. Il s'agit de l'Assomption de Marie c'est-à-dire sa montée au ciel après sa Dormition ou endormissement, thème habituel dans une cathédrale dédiée à la Vierge. Marie voilée, les mains jointes est entourée d'anges qui l'emportent au ciel. Son corps irradie car il est entouré de flammes. Refait en 1502, ce haut-relief présente des disproportions importantes habituelles car la scène est destinée à être vue du sol.

Le panorama

En direction du sud et de l'est, on distingue au pied de la cathédrale l'archevêché ou palais du Tau au plan en forme de T qui lui donna son nom. En face, l'archevêché actuel et la bibliothèque Carnegie de style Art Déco (Max Sainsaulieu de 1921 à 1927). Plus loin, la butte Saint-Nicaise avec la basilique Saint-Remi romano-gothique. Un clocher culmine à 88 mètres rivalisant avec les 87 mètres de l'Ange girouette de la cathédrale : celui de l'église Saint-André.

LE CHEVET

La flèche de l'Ange girouette

Point culminant de la cathédrale, c'était un point de repère symbolique d'importance au Moyen Age. La statue en métal d'origine d'1,90 mètre déposée en 1860 est conservée au palais du Tau. Sept atlantes ou personnages masculins semblant porter sur leurs épaules des éléments d'architecture soutiennent la flèche. Ce sont des représentations satiriques de bourgeois rémois du XVe siècle, date de la construction de cette flèche après l'incendie de 1481.

Le décor sculpté

Au gré de la visite, on peut distinguer de manière très proche des sculptures habituellement invisibles depuis le sol.

Les trous d'évacuation des eaux de pluie visibles dans les chéneaux que nous empruntons conduisent vers les gargouilles mises en place à l'extrémité des gouttières pour évacuer l'eau de pluie de la toiture. Elles prennent souvent la forme d'êtres fantastiques qui symboliquement protègent aussi l'édifice sacré.

Le long des créneaux alternent un bestiaire composé d'aigles et autre animal hybride comme des lions ailés.

Des mascarons ou autres petites têtes médiévales décorent les éléments architecturaux comme les retombées d'arcatures.

Les petites sculptures perchées sur les corniches du pignon sont très expressives car les artisans restaurateurs d'après-guerre pouvaient ici laisser libre cours à leur talent et à leur fantaisie. Parmi ces sculptures marginales, on identifie une laie allaitant ses

LES PARTIES HAUTES DE LA CATHEDRALE DE REIMS



La laie et la femme sur une poêle



Des mascarons



Le quartier canonial



La place Royale et le musée-Hôtel Le Vergeur

petits ou encore une femme décapitée assise sur une poêle. Il est souvent difficile de déterminer si ces sculptures sont d'origine ou datent des restaurations du XIXe siècle sous la houlette d'Eugène Viollet-Le-Duc, architecte diocésain en charge de la cathédrale de Reims de 1860 à 1874.

LE BRAS NORD DU TRANSEPT

Le haut-relief de l'Annonciation

Le pignon nord est orné d'un groupe sculpté de composition triangulaire : l'Annonciation avec l'archange Gabriel, à gauche, qui annonce à Marie, à droite, qu'elle mettra au monde un enfant Jésus, fils de Dieu. Celui-ci sortant d'une nuée et tenant un globe dans sa main en symbole de pouvoir universel domine la scène. Les fleurs de lys sont omniprésentes dans le fond. Raconté dans la Bible (Luc, I, 26-35), ce décor est le pendant côté nord du pignon sud dont la thématique commune est mariale.

Le panorama

Côté nord se déployait autrefois le quartier des chanoines dont la cour du chapitre est encore visible dans le tracé des rues. On reconnaît aussi les vestiges de la maison du trésorier du chapitre cathédral ainsi que le palais de Justice de Reims construit à l'emplacement de l'ancien Hôtel-Dieu.

Au-delà, le cœur historique de la cité rémoise se dessine avec des monuments caractéristiques : la place Royale aménagée entre 1757 et 1765 à la gloire de Louis XV dont la statue trône au centre. Plus loin, le musée-Hôtel Le Vergeur (Renaissance) avec ses 3 pignons donne sur la place du Forum autrefois place des Marchés, poumon économique de la ville. Enfin l'Hôtel de Ville place Simone Veil, édifice du XVIIIe siècle achevé et restauré après la Grande Guerre.

Avant de descendre après avoir emprunté le même itinéraire à l'intérieur des combles, un dernier coup d'œil permet d'admirer les sculptures de la tour nord dont les rois de la galerie.



L'Annonciation

II PROLONGEMENT DE VISITE AU PALAIS DU TAU



Gargouille à la langue de plomb

Différentes œuvres conservées au musée du palais du Tau proviennent des parties hautes de la cathédrale :

- Des maquettes en bois d'Henri Deneux qui étaient des outils de travail lors de la restauration de la cathédrale de Reims.
- Des gargouilles aux langues de plomb solidifié lors de l'incendie du 19 septembre 1914 : le plomb utilisa le trajet habituellement emprunté par l'eau pour s'évacuer.
- L'ange girouette provenant de la flèche du chevet.
- Une statue de roi de la galerie des rois.
- Un atlante provenant de la corniche du chevet.
- Un aigle sommant les pinacles des contreforts des transepts.
- D'autres petites sculptures : mascarons etc.



Un atlante estropié



L'ange girouette



Un roi de la galerie

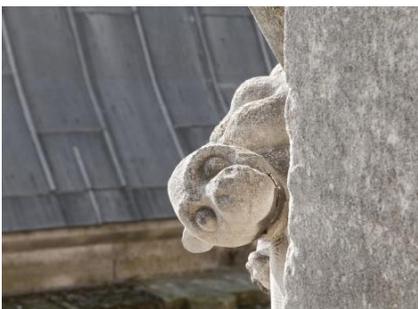
III MODALITES PRATIQUES



La tour sud



Le transept sud



Un élément de bestiaire

RESERVATIONS

La visite est nécessairement guidée par un agent du CMN.

Attention ! Cette découverte ne peut s'effectuer que du 15 février au 15 novembre, sous réserve de conditions météorologiques favorables. Le palais du Tau se réserve le droit d'annuler une visite en cas de canicule, de fortes intempéries, de neige ou de verglas.

La visite dure 1 heure. Les départs de visite sont à horaires fixes : 10h, 11h, 14h, 15h, 16h. Créneau supplémentaire à 17h du 6 mai au 8 septembre.

Pour des raisons de sécurité, la montée s'effectue par groupe de 18 personnes maximum. Pour une classe, il est souvent nécessaire de réserver deux créneaux de visite, consécutifs ou non. Ce dédoublement n'a pas d'incidence sur la tarification.

Cette visite étant très demandée, nous vous conseillons de réserver deux à trois mois à l'avance.

TARIFS

Pour un groupe scolaire jusque 36 personnes (accompagnateurs compris) :

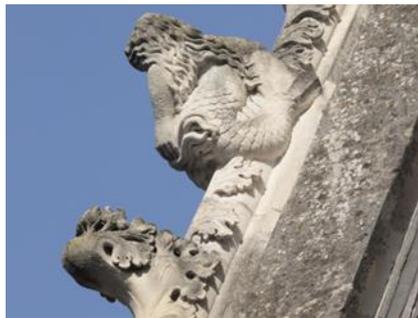
Plein tarif : 40€ - Education prioritaire : 20€

CONTACT

Service d'actions éducatives, du lundi au vendredi, de 09h00 à 13h00 et de 14h00 à 17h30.

Au 03 26 47 84 75 ou à

melanie.lemoine@monuments-nationaux.fr



Détail de rampant

IV PISTES PEDAGOGIQUES

Questionnaire d'accompagnement pour les élèves :

LES PARTIES HAUTES DE LA CATHEDRALE DE REIMS

1. Combien de marches as-tu gravi pour te retrouver entre les 2 tours de la façade occidentale de la cathédrale ? _____
2. Quelle aurait été la hauteur totale de la cathédrale si les flèches avaient été achevées ? _____
3. Que contient encore aujourd'hui la tour sud ? _____
4. Est-ce que le parvis était aussi grand au Moyen Age ? _____
5. Combien de personnages composent la galerie des rois ? _____
6. Place au bon endroit :

A : Clovis
B : Clotilde
C : Remi
7. Que représentent les statues qui ornent la balustrade ? Pourquoi ?

8. La charpente actuelle date-t-elle du Moyen Age ? _____
9. Quel est le nom de l'architecte en chef des monuments historiques qui la reconstruisit après la Première guerre mondiale ? _____
10. Quel est le matériau révolutionnaire pour l'époque qu'il utilisa ? _____
11. A l'aide de la plaque commémorative située au dessus de l'entrée des combles, complète le texte suivant :
« Au lendemain de la guerre mondiale, un citoyen des _____, John D. _____ Junior, par de magnifiques libéralités a contribué avec l'Etat _____ à la _____ de la cathédrale de Reims (...)
12. A l'extérieur, à l'intérieur de quoi marches-tu et à quoi correspondent les trous dans le sol ? _____
13. La toiture de plomb pèse-t-elle : 4 40 400 tonnes ?
14. Quelle scène est représentée au pignon sud ? _____
15. Quel est le nom du bâtiment situé au sud au pied de la cathédrale ?

16. Cite 2 causes de l'usure de la pierre : - _____
- _____
17. Explique ce qu'est un marmouset : _____
18. A quelle hauteur culmine le clocher à l'ange girouette ? _____
19. Que représente la frise qui orne le sommet des toits ? _____
20. Au pignon nord, quelle scène a été sculptée ? _____

LES PARTIES HAUTES DE LA CATHEDRALE DE REIMS

- Pour l'enseignement d'histoire des arts :
 - En cycle 3 : pour atteindre les compétences :
 - identifier (donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art)
 - analyser (dégager d'une œuvre, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles)
 - situer (relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création)
 - se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.
 - En cycle 4 : dans le cadre des thématiques Formes et circulations artistiques (IXe-XVe s.) ; Le sacre de l'artiste (XIVe-début XVIIe s.) ; État, société et modes de vie (XIIIe-XVIIIe s.) ; L'art au temps des Lumières et des révolutions (1750-1850)
- En histoire :
 - en CMI : Thème 1 : Clovis et Charlemagne, Mérovingiens et Carolingiens dans la continuité de l'empire romain, Thème 2 : Le temps des rois
 - en CM2 : thème 3 : la France des guerres mondiales à l'UE
 - en 5^{ème} :
 - Thème 1 : Chrétientés et islam (VIe-XIIIe siècles), des mondes en contact Byzance et l'Europe carolingienne
 - Thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal (XIe-XVe siècles)
- En géographie :
 - en CMI : Thème 1 : découvrir les lieux où j'habite
 - en 6^{ème} : Thème 1 : habiter une métropole
- En arts plastiques : en cycle 4 : La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre
- En lettres : en cycle 4 : lire des images et fréquenter des œuvres d'art (comparaison entre textes et images)

Bibliographie sommaire :

- Dossiers pédagogiques en ligne sur *Le palais du Tau dans son environnement, Le sacre au palais du Tau, Les sculptures déposées de la cathédrale au palais du Tau*
- CERF Ch., *Histoire et description de Notre-Dame de Reims*, Reims, 1861.
- CHARTRIER Jean-Philippe, *Les deux moitiés du ciel*, Editions Robert Laffont, 1999.
- *Les charpentes de la cathédrale de Reims*, Rha Reims histoire archéologie, Société des Amis du Vieux Reims, Hommage à Henri Deneux, 1988.
- DEMOUY Patrick, *Le palais du Tau*, Itinéraires du patrimoine, CNMHS Editions du patrimoine, Paris, 1998.
- DORFFER Emmanuel, « Allons à la chasse au cerf ! » in *Regards sur notre patrimoine*, n° 31, SAVR, juin 2013, p. 17-26.
- JORDAN Thierry (dir.), *Reims, la grâce d'une cathédrale*, Editions La Nuée Bleue / DNA, Strasbourg, 2010.
- NAERT Dominique, *Le labyrinthe de la cathédrale de Reims*, SIDES, 1996.
- PARIS Louis, *Le jubé et le labyrinthe dans la cathédrale de Reims*, Reims, 1885.
- *Patrimoine culturel de Reims, période médiévale : Sculptures de la cathédrale exposées au palais du Tau, Sacre*. Reims, CRDP, 1983.
- POVILLON-PIERRARD Etienne, *Description historique de l'église métropolitaine de Notre-Dame de Rheims*, Reims, 1823.
- RIGAUD Olivier, « Le parvis de la cathédrale » in *Mythes et réalités de la cathédrale de Reims de 1825 à 1975*, Somogy éditions d'art, Paris, 2001, p. 26-35.

Crédits photographiques :

Page 1 Cathédrale Notre-Dame de Reims et palais du Tau © Jean-Luc Paillé / Centre des monuments nationaux

Page 2 La toiture de la cathédrale de Reims en 1919 (carte postale collection privée) © Emmanuel Dorffer / SAE palais du Tau, Centre des monuments nationaux ; Le labyrinthe reconstitué © Lionel Dubois - ACMH

Page 3 Logotype des Monuments Historiques © Coyau ; Le baptême de Clovis © David Bordes / Centre des monuments nationaux ; Détail du diacre et d'un roi © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; Panorama sur le parvis © Jean-Pierre Delagarde / Centre des monuments nationaux

Page 4 Intérieur de la tour nord © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; La plaque dédiée à Rockefeller dans les combles © Emmanuel Dorffer / SAE palais du Tau, Centre des monuments nationaux ; L'architecte Henri Deneux dans son bureau de travail (peinture d'Isabelle Charlier – 1937) © Pascal Lemaître / Centre des monuments nationaux ; Le système d'éléments en ciment armé de la charpente de Deneux © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux

Page 5 La charpente Deneux de la nef / La croisée du transept en direction du chœur © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux ; La voûte sur croisée d'ogives © Emmanuel Dorffer / SAE palais du Tau, Centre des monuments nationaux ; La couverture de plomb, le carillon et la frise de lys et de trèfles © Jean-Pierre Delagarde / Centre des monuments nationaux

Page 6 Bras sud du transept avec le pignon orné de l'Assomption et du Sagittaire / Le panorama / La flèche de l'Ange girouette et les aigles © Jean-Pierre Delagarde / Centre des monuments nationaux ; Le Sagittaire © Philippe Berthé / Centre des monuments nationaux

Page 7 La laie et la femme sur une poêle / Des mascarons / La place Royale et le musée-Hôtel Le Vergeur © Jean-Pierre Delagarde / Centre des monuments nationaux ; Le quartier canonial © Emmanuel Dorffer / SAE palais du Tau, Centre des monuments ; L'Annonciation © Vassil

Page 8 Gargouille à la langue de plomb / Un atlante estropié / L'ange girouette © David Bordes / Centre des monuments nationaux ; Un roi de la galerie © Hervé Lewandowski / Centre des monuments nationaux

Page 9 La tour sud / Le transept sud / Élément de bestiaire / Détail de rampant © Jean-Pierre Delagarde / Centre des monuments nationaux